

Elle naquit, cependant, sur une terre étrangère (en Hongrie), en 1046, d'Édouard d'Outre-Mer, prince bon et malheureux, et d'Agathe, belle-sœur ou nièce de l'empereur Conrad.

Par l'inspiration du Ciel, on peut le croire, elle reçut le beau nom de *Marguerite*, qui signifie  *pierre précieuse*; parce que cette petite fille, qui venait de naître, devait briller un jour comme une escarboucle, et devenir précieuse devant Dieu.

Elle vécut huit ans à la cour de Hongrie, puis douze ans à celle de Londres, où elle apprit l'anglais. Saint Thiéri, son confesseur, affirme qu'elle parlait aussi bien l'anglais que la langue de l'Écosse, où elle passa le reste de sa vie.

C'est parce qu'elle a été reine de ce dernier pays qu'on l'appelle *sainte Marguerite d'Écosse*.

Sa mère était une vertueuse princesse, douée de toutes les qualités de l'esprit et du cœur, capable, par conséquent, de faire prendre de bonnes habitudes à ses enfants, et de tourner de bonne heure leurs aspirations vers Dieu. Elle inspira des vertus royales à son fils Edgar; l'abnégation du cloître à sa fille Christine; et à Marguerite, dont nous parlons, l'héroïsme de la sainteté.

Heureux les enfants qui ont de bons parents! Dieu, à cause de leurs père et mère, les bénit, s'ils n'y sont pas réfractaires, jusqu'à la millième génération.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Ex. 20-6.